

## À la mémoire de Jacques Heynemand



Jacques Heynemand est décédé en juillet dernier à l'âge de 84 ans. Il avait fait carrière à la section d'orthopédagogie de la Faculté des Sciences de l'Éducation, puis, après la départementalisation de la faculté à la fin des années 80, au Département de Psychopédagogie et d'Andragogie. Il a terminé sa carrière comme secrétaire de la faculté (1991-1995).

Jacques détenait deux doctorats, le premier en théologie, obtenu en 1962 de l'université Grégorienne de Rome, le second, en psychologie et psychopédagogie, complété en 1975 à l'Université de Fribourg. Son périple suisse a démarré à Genève, où de 1970 à 1972, il assista aux séminaires de Jean Piaget et participa à ses recherches, une expérience marquante.

Il est entré à la Faculté en 1972 et y est resté jusqu'à sa retraite à la fin des années 1990. Il consacra l'essentiel de ses énergies à la section d'orthopédagogie: il y assumait la responsabilité du secteur logico mathématique, mettant sur pied des cours sur le diagnostic et la prévention orthopédagogique des dysfonctions du raisonnement logico mathématique. Aussi, avec une équipe interuniversitaire, il a construit une batterie d'évaluation des difficultés d'apprentissage. Ce projet (1975-1980), financé pour le Conseil Scolaire l'Île de Montréal, a comblé un réel besoin des milieux scolaires.

Jacques s'est aussi intéressé à l'éducation aux valeurs, à la didactique de l'enseignement moral et religieux. Étant donné le contexte montréalais, cet intérêt a évolué vers la prise en compte par l'école publique du pluralisme religieux et vers l'éducation aux droits. C'est ainsi que, à titre de doyen, je lui ai demandé d'évaluer l'entente qui liait l'université de Montréal et l'Institut catholique de Montréal pour la formation des maîtres de foi catholique. Nous avons convenu que cette entente — à l'origine un partage de certains enseignements et stages pour les maîtres du primaire entre l'Institut et la Faculté (celle-ci conservant cependant son entière responsabilité sur le programme menant au baccalauréat) —, devait évoluer vers la création d'une chaire universitaire sur l'éducation aux valeurs. Malheureusement, ce projet, à l'époque avant-gardiste, n'a pas vu le jour; Jacques y croyait et y a beaucoup travaillé.

Jacques eut davantage de succès avec la création et la direction de la collection Formation des maîtres des Éditions Logiques. Avec Dolorès Gagnon, son épouse, il a traduit plusieurs ouvrages désormais classiques en formation des maîtres et les a rendus accessibles à un lectorat francophone d'ici et d'Europe. On se rappelle leurs titres : *Devenir enseignant* (Holborn, Wideen, Andrews), *la Supervision Pédagogique. Méthodes et Secrets d'un Superviseur Clinicien* (Acheson et Gall), et surtout les deux ouvrages de D. Schön, *le Praticien réflexif* et *le Tournant Réflexif*. Jacques et Dolorès ont ainsi contribué à la diffusion d'ouvrages solides au plan théorique (Schön, Wideen)

et capables de fournir aux formateurs et aux praticiens des outils de travail utiles (Acheson et Gall).

J'ai bien connu Jacques à la direction de la faculté de 1991 à 1995. J'ai alors côtoyé une personne souriante et affable, dotée d'une grande capacité de travail malgré une santé hypothéquée, avec surtout un sens très élevé de l'institution.

Claude Lessard,  
professeur émérite  
Président du conseil supérieur de l'éducation